

PROJET DE FORMATION RECHERCHE CIERA

« Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et œuvres d'art »

Nabila OULEBSIR

Université de Poitiers (Histoire de l'art) / CRIHAM
Centre Georg Simmel (CNRS, EHESS)

C'est à partir d'une approche d'histoire croisée et interdisciplinaire lancée en 2009 avec le séminaire de recherche mensuel, « Frontières du patrimoine : déplacement et circulation des objets et œuvres d'art », basé au Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA, aujourd'hui Centre Georg-Simmel, UMR 8131 CNRS, EHESS), que le projet de formation à la recherche, d'intitulé éponyme, a pu prendre forme deux ans plus tard dans le cadre des appels à projets du Centre interdisciplinaire d'étude et de recherche sur l'Allemagne (CIERA), bénéficiant ainsi d'un soutien financier permettant d'élargir son horizon de diffusion et d'encourager l'implication de jeunes chercheurs venant de différentes disciplines et institutions. S'étaient associés aussi au projet à cette période des collègues de l'université Panthéon-Sorbonne, Paris I (Dominique Poulot, Histoire des musées), Brunel University (Astrid Swenson, Histoire politique) et l'université Laval à Québec (Laurier Turgeon, ethnologie), offrant ainsi une configuration pluridisciplinaire et transnationale de l'équipe d'encadrement. Une séance de séminaire organisée dans le cadre du colloque programmé par l'Unité d'Histoire de l'art de l'université de Genève sur les « 40 ans de patrimoine, matériel / immatériel, 1970-2010 » (17-18 décembre 2010), avait permis de nous retrouver ensemble pour croiser nos problématiques et renforcer cette association scientifique¹, pérennisée dans le cadre du PFR « Frontières du patrimoine ».

Objectifs

Ce dernier s'intéresse au patrimoine, matériel et immatériel, ses contours et ses limites, les discours formulés sur la notion, privilégiant une approche transnationale et transculturelle. Il vise à mettre en exergue les débats suscités par le déplacement des objets patrimoniaux et la circulation des œuvres d'art en divers contextes (Europe, Méditerranée du sud, Amériques), des Lumières à nos jours. Il aborde la problématique à partir de situations de conflits en Europe et hors d'Europe (France / Italie à la fin du XVIII^e siècle ; Allemagne / Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, France / Algérie

¹ Nabila OULEBSIR et Astrid SWENSON. 2015. « Patrimoine : voyage des mots. *Heritage, Erbe, Beni culturali, Turâth, Tigemmi* », *Patrimoine et architecture*, revue de l'Office du patrimoine et des sites genevois, Cahiers n°21-22 : « Matériel/Immatériel, 40 ans de patrimoine, 1970-2010 » (actes de colloque, 17-18 décembre 2010, édités par Leila El-Wakil et Dominique Poulot), avril, p. 10-23.

- Dominique POULOT. 2015. « Le Patrimoine en France : une représentation », *ibid.*, p. 24-33.

- Laurier TURGEON. 2015. « Le patrimoine culturel immatériel et les musées : perspectives et défis », *ibid.*, p. 114-124.

pendant la colonisation, etc.), et à travers l'analyse de l'incidence des reconfigurations en cours ou récentes des collections muséales entre Paris, Berlin, Londres, Marseille ou Alger, impliquant le déplacement d'objets d'un musée vers un autre ou l'invention de nouveaux registres de présentation des collections patrimoniales dites conflictuelles (celles notamment spoliées pendant les conflits de guerre et ayant aujourd'hui un statut transitoire). Bien que l'échelle d'approche diffère de la situation nationale à celle transnationale (et inversement), les débats soulevés se croisent et gravitent autour de la question de l'identité, de la provenance, de la restitution, du statut des œuvres, de l'inaliénabilité ou de l'éthique du patrimoine.

Programmation et implication de la communauté des chercheurs (senior et junior)

Ce projet a trouvé un écho très favorable auprès de la communauté scientifique et professionnelle du patrimoine et des musées, dont certains membres y ont trouvé la stimulation de leurs travaux de recherche en cours. Les sessions mensuelles du séminaire, programmées à Paris (EHESS, MSH, INHA) et Poitiers (CRIHAM, Université de Poitiers), ont bénéficié d'une fréquentation assidue par divers publics (étudiants de master, doctorants, enseignants-chercheurs, professionnels des musées ; environ 15 à 30 participants par séance, voire plus, environ 80 participants, lorsqu'il y avait une mutualisation avec une manifestation scientifique à Poitiers qui incluait alors tous les étudiants du master), et a accueilli de nombreux chercheurs ou conservateurs de musées, voire des artistes, autour de thématiques sur le rapport entre patrimoine matériel et immatériel, ou celles croisant le patrimoine et l'art contemporain, les transferts artistiques et la circulation des œuvres entre la France et l'Allemagne, la formation des collections d'histoire naturelle ou celles scientifiques et universitaires, la contestation des œuvres muséales, etc.. Ont ainsi participé aux différentes sessions : Laurence Bertrand Dorléac, Soraya Boudia, Marie Cornu, Élisabeth Décultot, Gabi Dolff-Bonekämper, Dominique Ferriot, Ruth Fiori, Christel Frapier, Ève Gran-Aymerich, Hélène Ivanoff, Karolina Kaderka, Mireille Jacotin, Danielle Justes, Rémi Labrusse, Pierre-Yves Lacour, Anne Lafont, Françoise Lernout, Yannick Lintz, François Lissarrague, Alexandra Loumpet-Galitzine, Stéphane Michonneau, Saphinaz-Amal Naguib, France Nerlich, Agnès Penot, Martine Poulain, Michel Van Praet, Bénédicte Savoy, Nathan Schlanger, Véronique Samuel-Gohin, Sophie Schvalberg, Peter-Klaus Schuster, Sébastien Soubiran, Isabelle Vinson, Mercedes Volait, Mourad Yelles. Le soutien du CIERA a permis de financer le déplacement à Paris d'intervenants venant de Berlin, Londres, Madrid, Québec.

Les journées d'étude et ateliers internationaux organisés à Berlin et Londres, dans le cadre du PFR « Frontières du patrimoine », ont été accueillis au Centre Marc Bloch et à l'Institute for Commonwealth Studies. La première manifestation scientifique s'est déroulée à Berlin en deux journées, les 29 et 30 octobre 2012, autour du thème « Heritage and Knowledge / Patrimoine et savoirs » (Nabila Oulebsir), ouverte au Centre Marc Bloch par son directeur Patrice Veit, à laquelle ont participé des collègues de ce centre (Élisabeth Décultot, Pascal Dubourg-Glatigny), ainsi que ceux des universités de Berlin (Christian Freigang de la Frei Universität ; et Gabi Dolff-Bonekämper de la Technische Universität). Celle programmée l'année suivante à Londres autour du thème « Heritage, diversity and the legacies of empire / Patrimoine et diversité culturelle » (Astrid Swenson et Nabila Oulebsir), s'est déroulée à l'Institute for Commonwealth Studies, le 17 mai 2013, en une journée complète accompagnée le lendemain d'une visite collective effectuée dans les collections africaines du British Museum. Le colloque international clôturant le programme s'est tenu à Paris, organisé à l'École des hautes études en sciences sociales et à l'Institut national d'histoire de l'art, les 27 et 28 mars 2015, d'intitulé éponyme. Il a réuni les différents participants du programme tout en s'ouvrant vers de nouveaux chercheurs impliqués dans la problématique (dont Eva Troelenberg du Kunsthistorisches Institut / Max Planck Institut Florenz, et Michael Falser de Heidelberg Universität).

De nombreux étudiants de master (EHESS, Paris-Sorbonne et Panthéon-Sorbonne), des doctorants et post-doctorants internationaux ont fréquenté ou participé par une intervention aux séminaires, journées d'études/Ateliers internationaux de recherche et au colloque du PFR : Pauline d'Abrigeon (École du Louvre), Felicity Bodenstein (Université Paris-Sorbonne, Kunsthistorisches Institut / Max Planck Institut Florenz), Karolina Kaderka (École pratique des hautes études), Aurélie Michel (Université de Lorraine), etc.. Certains, en fin de master, y ont trouvé l'inspiration du sujet de thèse², d'autres en fin de thèse y ont trouvé l'impulsion pour la finalisation de leur rédaction, voire même parfois une nouvelle orientation post-doctorale de leur problématique de recherche dans une perspective transnationale incluant simultanément les aires culturelles européenne et extra-européenne.

Par ailleurs, le PFR « Frontières du patrimoine » a permis l'accueil de deux chercheurs : en 2012-2013, Alba Irollo, docteur en histoire de l'art de l'Università degli Studi di Napoli « Federico II », a été reçue pour un séjour de neuf mois au Centre Georg

² Certains étudiants internationaux accueillis dans ce séminaire étaient à la recherche d'un sujet de thèse comme cet étudiant américain, ayant fraîchement soutenu un mémoire de master à Rutgers University sur l'archéologie française au Proche-Orient, bénéficiaire d'une bourse Fulbright en 2010-2011 pour un séjour à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, afin d'y suivre le séminaire « Histoire du fait colonial et impérial (Myriam Cottias), parallèlement à notre séminaire « Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et œuvres d'art » (2011). Il a pu au terme de son séjour définir son sujet de thèse et s'inscrire avec ce thème à l'université de Harvard où il est actuellement doctorant, rattaché au Center for European Studies, travaillant sur les processus politiques et culturels de la décolonisation dans l'empire français.

Simmel (CRIA, CNRS, EHESS) comme post-doctorante boursière du programme Fernand Braudel de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme à Paris, et travailler dans le cadre du PFR sur la problématique de sa recherche portant alors sur la « Circulation des hommes, des savoirs, des objets d'art et d'antiquité entre la France et l'Italie : le cas de Naples sous Joseph Bonaparte et Joachim Murat (1806-1815) ». De même, en 2013-2014, celui d'un chercheur avancé, Daniel Sherman, professeur à University of North Carolina, Chapel Hill, pour travailler sur son projet « Empire of Objects : Archaeology, Museums, and the idea of Cultural Property in France, 1881, 2006 », bénéficiant d'un séjour de recherche à l'Institut d'études avancées de Paris.

Résultats

À l'issue de l'activité menée dans le cadre du PFR « Frontières du patrimoine », outre l'apport des rencontres auprès de la communauté des chercheurs (senior et junior), deux publications sont en cours de préparation : la première concerne les actes des journées de Berlin d'octobre 2012 : « Heritage and Knowledge / Patrimoine et savoirs » (Nabila Oulebsir), la seconde réunit les actes du colloque de Paris de mars 2015 : « Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et œuvres d'art » (Nabila Oulebsir, Dominique Poulot, Astrid Swenson, Laurier Turgeon).

Les premiers résultats du PFR « Frontières du patrimoine », ont été présentés récemment au III^e Congrès international organisé à Montréal, du 3 au 6 juin 2016, par l'Association of Critical Heritage Studies, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, en collaboration avec l'Université Concordia et le Centre d'histoire orale, consacré au thème « Le patrimoine, ça change quoi ? » / « What Does Heritage change ? ».

Une nouvelle collaboration franco-allemande a également été amorcée avec Heidelberg Universität, notamment avec le Cluster of Excellence « Asia and Europe in a Global Context » (Global Art History), représenté par le projet mené par Michael Falser, post-doctorant qui, comme participant en mars 2015 au colloque « Frontières du patrimoine » à Paris, a soumis son thème de recherche sur les modernités pittoresques, relevant surtout de la discipline architecturale. Un colloque commun est prévu du 30 novembre au 2 décembre 2016, au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, intitulé « Picturesque Modernities : Architectural Regionalism as a Global Process (1890-1950) / Modernités pittoresques : le régionalisme architectural comme processus global (1890-1950) », organisé en partenariat avec le Centre André Chastel (Université Paris-Sorbonne), le CRIHAM (Université de Poitiers, projet « Corpus numérique du patrimoine architectural et urbain en région »), et l'Association d'Histoire de l'Architecture (AHA).